

Le Jour, 1952
21 mars 1952

VERTU DE LA STABILITE

L'Angleterre défend la livre. Elle joue et gagne comme disent les spécialistes des problèmes du jeu d'échecs. La France défend le franc de son côté. Est-ce le signe d'une prise de conscience décisive de la nécessité de la stabilité monétaire ?

L'Angleterre ne s'est jamais résignée à une dévaluation qu'à la toute dernière extrémité et les dévaluations y sont fort rares ; mais en France le jeu des alignements est devenu une sorte de drame annuel qui fait que la restauration de l'équilibre social s'est mise à ressembler à la tapisserie de Pénélope. Il faut chaque année perdre le terrain gagné laborieusement et recommencer.

Le mal que cela fait est inimaginable. A chaque affaissement de la monnaie l'armature humaine de la France est de nouveau ébranlée. **Ceux qui avaient organisé leur vie matérielle de façon à élever un peu plus leur vie intellectuelle et morale, ceux qui s'étaient astreints aux disciplines les plus sages se trouvent rejetés dans le chaos.**

Une monnaie sans stabilité c'est un édifice sans fondations, un château de cartes. L'épargne meurt avec la prévoyance. Les plus méritants, les plus désintéressés voient, sans qu'ils y soient pour rien, leur existence bouleversée. Et le bourgeois et l'ouvrier se heurtent de façon dramatique aux difficultés de la vie ; **le petit bourgeois plus que l'ouvrier sans doute ;** car la réadaptation pour l'ouvrier, sous le poids de la masse, se fait beaucoup plus vite. Tout cela parce qu'on aura, avec une légèreté sans pareille, consenti à un véritable vol **et confondu l'instrument du pouvoir d'achat et de l'épargne avec les dettes de l'Etat.**

Les lois doivent protéger de façon draconienne la monnaie contre ceux qui pour des profits égoïstes cherchent à l'ébranler en semant le doute et la crainte. **Mais quand une monnaie est bien gouvernée, elle se défend déjà toute seule ;** et de telle manière que la prospérité suit toujours la confiance qu'elle justifie.

En France, dans la matière monétaire, on est allé à d'incroyables égarements. Si la confiance régnait dans ce grand pays que la nature a comblé de richesses, l'équipement général progresserait par bonds ; et ce serait vite pour l'Etat et pour la nation le retour des beaux jours. Mais on y a pris l'habitude désastreuse de payer les dettes de l'Etat avec l'or de la banque de France ; de sorte qu'on vide un peu plus chaque fois le billet de sa substance.

Une stabilité prolongée de la monnaie est une des conditions fondamentales de la renaissance française. Le nouveau Gouvernement français paraît convaincu de cela. Encore faut-il qu'il puisse remonter la pente. Il fait ce qu'il peut pour y arriver et cela suffit pour qu'on lui donne de bonnes chances de succès.

L'instabilité monétaire est une maladie qui a ses premières répercussions dans le système nerveux et dans le cerveau humain ; les dernières, c'est la désagrégation d'une société tout entière qu'il faut les chercher.

Il n'est de tranquillité que dans la stabilité. Le désordre monétaire conduit en même temps à l'anémie et à la révolte. Tandis que la stabilité et la condition et le chemin de la paix.